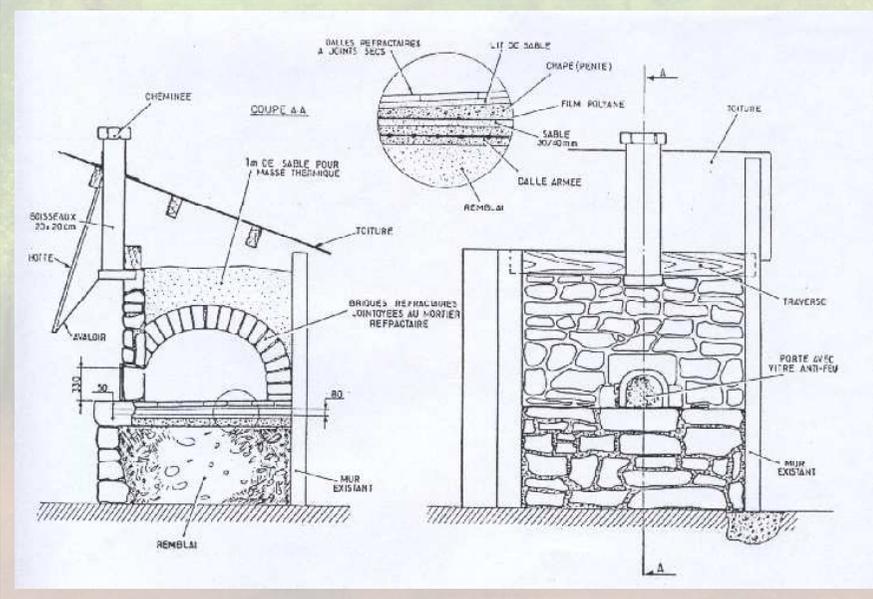


Le Four à Pain

Ce patrimoine fut restauré en 1994-1995 par des artisans grâce à de précieux plans ainsi que des photographies.



Les artisans suivirent scrupuleusement les directives des plans pour le four, mais restaurèrent également très joliment le bâtiment l'abritant.

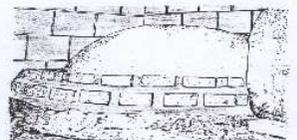
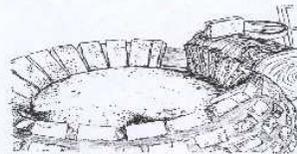
L'inauguration eue lieu le 15 Août 1995.

Ce fut l'occasion de réunir un grand nombre de Darnetziens pour la toute première fournée depuis bien longtemps.

Réussite complète, cette journée est depuis reconduite chaque année, c'est la



désormais traditionnelle "Fête du Pain".



Le Calvaire (XVIII^e siècle)

Au nord, près de l'église, sous un auvent pyramidal, est érigé un beau calvaire. Sur un socle, en forme d'autel de 60 cm de hauteur, se dresse un fût de granit d'1,30 m, qui porte une croix à double face, en calcaire polychromé.

A la face antérieure, figure le Christ nimbé, ayant à sa droite la Sainte Vierge éplorée, les mains jointes, au visage délicat, les yeux saillants, la bouche discrète, évoquant l'art "languedocien", et à sa gauche, Saint Jean dont la tête levée vers Jésus exprime la douloureuse amitié. Au-dessous du divin crucifié, sont sculptés deux angelots supportant un écusson sans armoiries. Au-dessus, on lit, sur une banderolle-traverse, l'inscription Inri.

A la face postérieure, la Vierge occupe la place centrale. La douce reine est une jeune fille aux longs cheveux ondes, sans voile, elle tient, dans sa main droite, la pomme fatale qu'elle rejette pour montrer que si EVE a perdu le monde en mangeant le fruit défendu, elle, la nouvelle EVE, a contribué à sa rédemption, en devenant la mère du Sauveur. Elle porte, sur le bras gauche, l'Enfant Jésus pressant une colombe dans sa main.

A droite de Marie, se trouve un Saint évêque, peut-être Saint Martin qui fut jadis patron de la paroisse, coiffé d'une mitre et la crosse en main.

A gauche, on reconnaît Saint Antoine posant sa main sur le tau d'initié d'Égypte, son inséparable porcelet tournant vers lui gentiment son groin, comme un petit chien son museau.

Saint Roch, avec son bâton de pèlerin et à ses pieds, le chien, son fidèle compagnon, portant au cou une coquille de Saint Jacques.

Les extrémités de la haste et les croisillons forment un bouquet de roses multicolores.



Face antérieure



Face postérieure

La Croix des Rameaux

Pour la description de cette croix, on peut se reporter à l'étude faite par M. Pierre Bordès (Lemouzy n° 8, Octobre 1963).

Au point culminant du bourg, dans un rond-point longé par la route Darnets-Soudeilles et d'où partent deux

charrières, s'élève un terre, surmonté d'un calvaire fort curieux et très ancien. Le socle est constitué par un bloc de granit octogonal, sur lequel est posée, sur le champ, une pierre aplatie et lancéolée.

A chaque face, est représentée, en intaille, la Crucifixion, mais dans un style différent.

D'un côté, le Christ est sculpté avec un visage ovale ; il est revêtu d'une tunique courte, ses bras sont à l'horizontale, se terminant par des mains largement ouvertes ; ses jambes sont parallèles.

Au-dessus du Crucifié, sont gravés, le disque du soleil et le croissant de lune. Au sommet de la stèle, on distingue 2 rosaces sommaires. Sous les bras du Christ, on découvre assez difficilement, 2 personnages, qui, munis d'un bâton, semblent être le centurion armé de sa lance, et le soldat présentant l'éponge imbibée de vin mêlé de fiel.



La deuxième face montre un Christ au visage rond, aux bras formant une légère diagonale ; la tunique descend jusqu'aux genoux ; les jambes sont croisées. De chaque côté de la tête, sont encore ici gravés le disque du soleil et le croissant de la lune. Le sommet de la stèle est incisé d'une croix ancrée. On retrouve encore les 2 personnages sous les bras du Crucifié.

La présence des signes solaire et lunaire, la forme du monument fournissent, semble-t-il, un curieux mélange de reminiscences païennes et de transposition chrétienne.

S'agit-il d'un menhir christiannisé ?

Ce calvaire original, unique dans notre région, remonterait, d'après certains

érudits, à l'époque mérovingienne. Il est à remarquer, toutefois, que les deux faces n'ont pas été sculptées à la même époque.

Celle qui nous montre le Christ en jupon court et aux jambes parallèles, est la plus ancienne. L'autre, avec le Christ aux jambes

croisées, n'apparaît qu'à partir du XIII^e siècle.

Par ce monument, Darnets peut se vanter d'être en possession d'une des plus vieilles croix d'Europe, contemporaine des croix Irlandaises.

La Croix de Sainte Valérie

La croix de Sainte Valérie se trouve près de la Maison Continsouza, dans le bourg de Darnets. Le manque d'unité, dans ses éléments, dénote qu'elle a été reconstituée d'apports divers. Elle a été restaurée, en 1869, comme le précise la date gravée sur le socle. Dans un support carré, est engagée une fine colonnette, aux angles cannelés, sur laquelle est fixée une croix à la haste courte et aux croisillons convexes extérieurement, ce qui lui confère une forme originale. C'est manifestement cette partie qui est la plus ancienne.

Il est difficile d'en déterminer l'origine et la date. En tout cas, ce petit calvaire rappelle le culte de Sainte Valérie, vierge et martyre de Limoges, au temps de l'apostolat de Saint Martial, dans cette région.



La Croix de Notre Dame du Peuch

Sûrement la plus originale des croix de la Commune et la plus grande d'entre-elles, la croix de "Notre Dame du Peuch" (au lieu-dit du Peuch) est aussi appelée plus couramment "La Saint Vierge". Elle n'est pas très ancienne puisqu'elle a été construite en 1955, sur l'initiative d'une certaine Melle MYS pour remplacer la

Croix du Peuch, qui avait disparu et qui était située à quelques mètres près de la statue actuelle.

Elle est faite en pierres provenant du hameau du Fouilloux, d'où vient également la croix qui orne ce monument. Au début de son existence, "La Saint Vierge" avait l'honneur de recevoir les communicants lors de leur première journée de "retraite" et, au moins un fois par an, avait lieu une messe soit le dimanche avant l'Ascension, soit pour la fête de la Saint Maurice.

L'Evêque de Tulle est même venu une fois pour dire la messe, ainsi que l'Abbé Billet.

Aujourd'hui, la statue surveille toujours l'entrée du village du Peuch et est admirée par de nombreux passants.



INFORMATION A MENTIONNER POUR LES FUTURS UTILISATEURS

Document à imprimer recto verso et à conserver tel quel ou sous la forme de 2 fiches distinctes.

Le résultat à l'écran n'est pas extraordinaire, perte de qualité pour la lecture mais l'impression reste conforme au document original.